

LE CORPS D'UN ENFANT

(French)



Shaykh-e-Jarīqat, Amīr-e-Ahl-e-Sunnat,
Fondateur de Dawat-e-Islami 'Allamah Muwālān Abou Bilāl
MOUHAMMAD ILYÂS
Attār Qādirī Razavī



مُنَّے کی لاش

Munnay ki lash

Le Corps d'un enfant

Shaykh-e-Tarîqat, fondateur de Dawat-e-Islami 'Allâmah Mawlânâ Abou Bilâl Mouhammad Ilyâs 'Attâr Qâdirî Razavî **دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةِ** est l'auteur de ce livret en langue ourdou dans sa version originale. Le Majlis-e-Tarâjim¹ a le plaisir de vous le présenter en français. Si vous y trouvez une quelconque erreur de traduction ou de composition, nous vous prions d'en informer le Majlis-e-Tarâjim à l'adresse mail ou postale ci-dessous et d'en récolter la récompense [Thawâb].

Majlis-e-Tarajim (Dawat-e-Islami)

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN: ☎ +92-21-111-25-26-92 – Ext. 1262

Email: ✉ translation@dawateislami.net

¹ Département de Traduction

أَحْمَدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ^ط

Dou'â pour lire un livre islamique

Lisez la Dou'â¹ suivante avant de lire un livre islamique ou de réviser un cours islamique, *إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ* vous retiendrez tout ce que vous avez lu :

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَاذْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

Ô Allâh *عَزَّوَجَلَّ*! Ouvre-nous les portes de la science et de la sagesse, et sois miséricordieux envers nous! Ô Toi l'Honorable, le Magnifique!

(Al-Moustatraf, volume 1, page 40)

Note: Récitez le Douroûd Sharîf une fois avant et après cette Dou'â.

¹ Invocation

Table des matières

Dou'â pour lire un livre islamique	ii
Le Corps d'un enfant	1
Les bienfaits du Durood Sharif.....	1
7 miracles durant son enfance	3
Qu'est-ce qu'un miracle?	5
Ghaus-ul-A'zam élimine l'épilepsie	6
L'épilepsie est une sorte de Jinn.....	6
Une prescription pour protéger les enfants de l'épilepsie	7
Le puits de Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم	7
Un cortège de mariage noyé	8
L'homme peut-il faire apparaître les morts?.....	10
L'approche scientifique	11
Le châtimeut d'un meurtrier avec des croyances corrompues.....	12
Ejaculations nocturnes 70 fois.....	14
Paroles de Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم	15
Un splendide Miracle.....	16
Sauvée du châtimeut de la tombe.....	18
Les cris d'un mort.....	19
Bonne Conduite avec Ahl-e-Bayt.....	20
Le grand statut des saints	21

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Le Corps d'un enfant

Les bienfaits du Durood Sharif ﷺ

Le Prophète de l'Humanité, la Paix de Notre Cœur et de Notre Esprit صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit, «Quand une personne récite le durood Shareef, les anges lui envoient des miséricordes. Cela dépend de cette personne, si elle lit peu ou beaucoup»

(Sunan Ibn-e-Majah, vol. 1, p. 490, Hadith 907)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Dans un monastère (darbaar) il y avait une femme voilée qui berçait son enfant contre sa poitrine, elle était en pleurs. Un jeune garçon aborda cette femme et lui demanda pourquoi elle pleurait. Elle répondit: «Mon mari a quitté ce monde avec le désir d'avoir un fils. A cette époque j'étais enceinte de mon enfant. Il est le fils unique de son père et ma raison de vivre. Soudain, il tomba malade, je décidai donc de le mener à ce monastère, mais il décéda sur le chemin. Malgré tout je ne

perdis pas espoir et poursuivis mon chemin jusqu'ici. Je pensais que ce Saint serait en mesure de m'aider, mais il me dit d'être patiente, et il alla à l'intérieur.»

Après avoir dit cela, la femme se mit à pleurer. Le garçon eut pitié d'elle et dit: «votre enfant n'est pas mort, il est toujours vivant. Regardez! Il est en train de respirer». La mère, bouleversée, ôta la couverture de son enfant pour voir si son fils respirait encore et à son grand étonnement, l'enfant était en train de jouer avec ses mains. Lorsque le Saint du monastère sortit et vit l'enfant vivant, il comprit immédiatement. Le Saint saisit un bâton et s'approcha du jeune garçon en déclarant: «vous avez déjà commencé à montrer l'étendue de vos miracles.»

Le garçon courut en direction du cimetière. Le Saint d'un certain âge le suivit. En pénétrant dans le cimetière le jeune garçon s'écria: «Ô gens du cimetière, s'il vous plaît aidez-moi». Quand le Saint atteignit le cimetière, il fut choqué de constater que 300 personnes étaient sorties de leur tombe et se tenaient autour du garçon. Ce dernier se mit à sourire. Le Saint regarda le garçon et dans un grand désarroi, lui dit: «Mon fils, je ne peux pas me comparer à vous, donc je m'incline.»

Mes chers Frères Islamiques! Savez-vous qui était ce garçon? Son nom était Abdul Qadir, qui est également connu sous le nom Ghaus-e-A'zam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ et le Saint était son grand-père maternel Hazrat Sayyiduna Abdullah Saumae رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ.

(Al-Haqaiq fil Hadaiq, vol.1, p.42)

Kiyūn na Qāsim ḥo keḥ tu Ibn-e-Abī al-Qāsim ḥay
Kiyūn na Qādir ḥo keḥ Mukhtār ḥay Bābā tayrā
(Hadaiq-e-Bakhshish)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

7 miracles durant son enfance

Mes chers Frères Islamiques! Notre Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ est né comme un ami d'Allah عَزَّوَجَلَّ et ceci est indubitablement prouvé par certain nombre de merveilles survenues durant son enfance.

1. Lorsque la mère enceinte de Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ disait اللَّهُ أَكْحَمُ لِلَّهِ après avoir éternué, Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ répondait habituellement يَرِيحُكَ اللَّهُ depuis son foetus.

(Al-Haqaiq fil Hadaiq, p.139)

2. Lors d'un lundi qui était le premier jour du mois de Ramadan-ul-Mubarak au lever du soleil, Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ vint au monde. Ses lèvres se déplaçaient lentement et on pouvait l'entendre dire «Allah, Allah.»

(Al-Haqaiq fil Hadaiq, p.139)

3. Le jour de sa naissance, 1100 garçons naquirent à Jilan Shareef et tous devinrent des amis d'Allah.

(Tafrih-ul Khatir, p.15)

4. Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ a jeûné pour la première fois le jour de sa naissance. Il refusait de boire le lait de sa mère jusqu'au coucher du soleil. Il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ a jeûné ainsi tout le mois. *(Bahjat-ul-Asrar, p.172)*

5. Lorsque Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ était assis avec l'imam pour réviser sa première récitation de «بِسْمِ اللَّهِ» à l'âge de cinq ans, il récita «أَعُوذُ» et «بِسْمِ اللَّهِ» puis récita du premier chapitre jusqu'au 18 éme du Saint Qur'an. L'imam lui dit «Fils ! lis la suite.» Il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ répondit «c'est tout ce que j'ai été en mesure d'assimiler lorsque je me trouvais dans le ventre de ma mère. J'ai mémorisé notre Saint Qur'an jusqu'au 18ème chapitre, car c'est à ce moment précis que ma Mère a cessé de réciter.»
(Al-Haqaiq fil Hadaiq, p.140)

6. Quand il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ allait jouer, il entendait une voix qui disait «Oh Abdul Qadir vous n'avez pas été créé pour jouer.»
(Al-Haqaiq fil Hadaiq, p.140)

7. Quand il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ se rendait au Madrasah, il entendait une voix lui dire: «Faites de la place pour l'ami d'Allah عَزَّوَجَلَّ» *(Bahjat-ul-Asrar, p.172)*

*Nabawī mīnaḥ 'Alawī faṣl Batūlī gulshan
Ḥasanī p̄hūl Ḥussainī ḥay maḥaknā tayrā
(Hadaiq-e-Bakhshish)*

Qu'est-ce qu'un miracle?

Mes Chers Frères Islamiques! Parfois, lorsque certaines personnes pensent à des miracles accomplis par les amis d'Allah, germent en elles de mauvaises pensées. Ces personnes tentent alors de juger ou d'analyser selon leur propre intelligence et c'est précisément pour cette raison qu'elles se fourvoient. Souvenez-vous! Un miracle est un acte d'une telle ampleur, qu'il dépasse aisément l'entendement ou l'intelligence humaine. Un miracle ne peut en aucun cas être perçu, appréhendé ou accompli par de simples moyens physiques ou humains.

De ce fait, sous l'impulsion d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** les Saints sont en mesure d'accomplir de tels actes. Si le Prophète **صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** avait procédé à ces actes, avant l'annonce de sa prophétie, ceux-ci auraient été nommés «irhaas»; après l'annonce de la prophétie, ces actes auraient porté le nom de «Mo'jiza.» Si un Saint effectue ces actes, ils sont appelés «Karamaat.» Si un croyant ordinaire accomplit de tels actes, ils sont alors appelés «Ma'oonat.» Si un non-croyant ou un grand pécheur accomplissaient de tels actes ceux-ci seraient appelés «Istidraaj»

(Bahar-e Shari'at, vol.1, pp. 56-58)

'Aqal ko tanqīd sey furṣat nahī

'Ishq per a'māl kī bunīyād rakḥ

صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ

Ghaus-ul-A'zam élimine l'épilepsie

Un jour un homme se rendit dans la Cour Bénie de Sayyiduna Ghaus-e-A'zam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ en indiquant que sa femme souffrait d'épilepsie. Ghaus-e-A'zam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ répondit, en chuchotant dans l'oreille de cette dernière «Sayyiduna Ghaus-e-A'zam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ t'ordonne de quitter Baghdad.» Elle fut instantanément guérie.

(Bahjat-ul-Asrar, p.140-141)

L'épilepsie est une sorte de Jinn

Chers Frères Islamiques! A'la Hadrat Imam de Ahl-e-Sunnat Imam Ahmad Raza Khan عَلَيْهِ رَحْمَةُ الرَّحْمَنِ a dit: «l'épilepsie est une maladie dévastatrice qui est connue sous le nom de «Ummus Sibyan» lorsque les enfants en sont victimes (pathologie engendrant de violentes convulsions corporelles). Dans d'autres cas elle est communément appelée «Sar'a» (Epilepsie).

Les expériences ont démontré que si cette maladie affecte des personnes de moins de 25 ans, il est plus facile d'en guérir ; parallèlement il apparait comme impossible d'éradiquer ce mal pour toutes les personnes âgées de plus de 25 ans. Cependant il est possible d'en atténuer les effets par le Karamatt d'un Wali ou une amulette. En effet, l'épilepsie est un Jinn malicieux, un représentant de Satan qui persécute l'être humain.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Une prescription pour protéger les enfants de l'épilepsie

Surseoir ou différer le don de l'Azan au nouveau-né est souvent perçu comme la cause majeure de l'épilepsie. Lors du bain de l'enfant, il est primordial de prononcer l'Azan et Iqamat dans ses oreilles afin de le protéger instantanément de ce mal durant toute sa vie *إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ*.

(Mulfuzat-e-Ala Hadrat, pp. 417)

Razā kay sāmnaḡ kī tāb kis may

Falak wār is peḡ tayrā zīl ḡay Yā Ghauṡ

(Hadaiq-e-Bakhshish)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Le puits de Ghaus-e-Azam

Un jour à Bagdad, une maladie vint subitement à se propager et les gens succombaient de toute part. Ils décidèrent alors de se rendre auprès de Ghaus-e-Azam *عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْكَرِيمِ* et lui demandèrent de l'aide. Ce dernier dit au peuple: «nourrissez-vous d'herbe près de ma madrassa, et buvez l'eau du puits, *إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ* vous serez guéris.» L'herbe et l'eau du puits ont soigné de nombreuses personnes. La maladie fut totalement éradiquée et à un tel point, qu'elle ne réapparut plus jamais ultérieurement. *(Tafrih-ul-Khatir, pp. 43)*

Il est rapporté dans «Tabqat-tul-Kubra» que Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ dit: «Celui qui marche dans le sillage de ma Madrassa, verra sa peine réduite au Jour du Jugement Dernier.» (*Tabqa-tul-Kubra lil Sha'rani, p.179*) Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui montre Sa miséricorde et grâce à lui qu'Il nous pardonne infiniment !

Gunāḥaun kay amrāz kī bhī dawā do
Mujḥay ab 'aṭā ḥo shifā Ghaus-e-A'zam

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Un cortège de mariage noyé

Un jour Huzoor Ghaus-e-A'zam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ se promenait le long d'une berge où il aperçut une femme de 90 ans en pleurs. L'un des disciples d'Huzoor Ghaus-e-A'zam l'informa que cette femme n'avait jadis qu'un seul fils et qu'elle venait de le marier. Naviguant dans une barque pour rentrer chez eux, les jeunes mariés avaient péri en se noyant. 12 années s'étaient écoulées depuis cet événement tragique, pourtant le souvenir était toujours ancré en elle et cette mère ne parvenait pas à faire son deuil. Meurtrie, elle se rendait à cette rivière tous les jours et pleurait.

Huzoor Ghaus-e-A'zam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ eut pitié de cette femme et leva les mains au Ciel vers Allah عَزَّوَجَلَّ en priant pour son fils. Il attendit quelques minutes, mais rien ne se passa. Inquiet, il demanda: «Oh Allah عَزَّوَجَلَّ pourquoi ce retard? Allah عَزَّوَجَلَّ répondit:

«Ô mon Bien Aimé! Ce retard n'est pas à l'encontre de la Destinée et de la Fatalité. Si J'avais voulu, la terre et le ciel auraient été créés d'une seule traite, mais en raison de la Sagesse, je les ai créés en six jours.

Cela fait maintenant 12 ans que le cortège s'est noyé, le bateau et les passagers sont inexistant, les créatures de mer ont dévoré la chair des mariés. Nous avons fait en sorte de recueillir les organes et de les réintégrer dans les corps, il est temps pour vous de leur réserver un accueil digne de ce nom.» Ces paroles à peine prononcées, l'on aperçut soudain l'embarcation, avec à son bord, les jeunes mariés et l'ensemble du cortège. Tout ce monde regagnait la rive à vive allure.

Tous les passagers du bateau se précipitèrent vers Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ et lui demandèrent de prier pour eux. Ils regagnèrent ensuite leur foyer joyeusement. Après avoir entendu parler de ce miracle, un grand nombre de non-croyants se convertirent à l'Islam.

(Sultan-ul-Azkar fi manaqib-e-Ghaus-ul-Abrar)

*Nikālā hay pēhlay to dūbay hūaun ko
Aur ab dūbtaun ko bachā Ghaus-ul-A'zam
(Zoq-e-Naat)*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

L'homme peut-il faire apparaître les morts?

Mes Chers Frères Islamiques! La vie et la mort sont entre les mains d'Allah عَزَّوَجَلَّ, mais Allah عَزَّوَجَلَّ peut donner le pouvoir à un humain de faire apparaître les morts. Si nous pouvons envisager que quelqu'un d'autre qu'Allah عَزَّوَجَلَّ puisse redonner vie à un mort, cela n'affectera en rien notre foi. En revanche, si quelqu'un s'égare en pensant que seul Allah عَزَّوَجَلَّ peut ressusciter les morts, alors il va à l'encontre des préceptes du Coran. Il a été dit dans le Coran que Hazrat 'e Sayyidina Isa عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ guérit les malades et ressuscite les morts, comme il est explicitement indiqué dans la Surah 'Al-Imran, verset 49, que Hazrat 'e Isa عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ a dit:

وَأُبْرِئُ الْأَكْمَهَ وَالْأَبْرَصَ وَأُحْيِي الْمَوْتَى بِإِذْنِ اللَّهِ

«Je guéris aussi l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d'Allah»

[Kanz-ul-Iman (Traduction du Quran)] (Chapitre 3, Surah Alay Imran, Verset 49)

Nous espérons que ces versets dissiperont le doute, car un musulman se doit de préserver l'absolue conviction de tout ce qui est dit dans le Coran et ne doit jamais en douter. Allah عَزَّوَجَلَّ a choisi ces loyaux serviteurs et par leur truchement, Il révèle des Miracles, que notre esprit est incapable de concevoir ou d'imaginer.

L'approche scientifique

Albert Einstein, reconnu comme l'un des plus éminents scientifiques de tous les temps, déclarait qu'à travers un radiotélescope, il avait été en mesure de voir une galaxie se situant à 20 millions d'années lumière. La lumière parcourt 1 079 252 848,8 km/h. Par conséquent et malgré la vitesse incroyable décrite par Einstein, il faudrait à cette lumière 20 millions d'années pour atteindre cette galaxie.

Les notions décrites ici en termes de vitesse et de distance sont absolument vertigineuses pour l'entendement humain. Einstein ajoute qu'il ne serait pas en mesure de connaître les frontières de l'univers même si il vivait encore un million d'années. Pourtant, cela paraît bien plus simple vu du statut privilégié de l'ami d'Allah عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ Huzoor Ghaus-e-Azam عَزَّوَجَلَّ.

Il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ dit:

نَظَرْتُ إِلَى بِلَادِ اللَّهِ جَمْعًا كَخَرْدَلَةٍ عَلَى حُكْمِ التِّصَالِ

« Je peux voir toutes les villes du monde comme un grain de moutarde dans ma paume »

صَلِّ اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ

Le châtement d'un meurtrier avec des croyances corrompues

L'événement suivant s'est déroulé en Inde, très longtemps après la mort de Ghaus-e-Azam عليه السلام محمد الله الأكرم. A l'époque, sous le pouvoir de Ranjeet Singh, il y avait un musulman de nom qui n'avait pas foi dans les Saints d'Allah عز وجل. Il était tombé amoureux d'une femme mariée hindou. Un jour, l'époux de celle-ci conduisit sa femme au domicile de ses parents.

Un désir charnel s'empara alors du musulman amoureux qui, sur son cheval, se mit à suivre le couple. Très vite ils arrivèrent à un endroit paisible et l'amoureux s'approcha du couple qui était en train de marcher. Très chaleureusement, il leur offrit une place sur sa monture mais les hindous déclinèrent. L'amoureux commença à insister en demandant à l'époux qu'il permette à sa femme de prendre place sur le cheval et lui éviter ainsi les fatigues inutiles de la marche.

L'hindou soupçonnant cet homme de dissimuler de mauvaises intentions, exigea la garantie qu'il ramènerait sa femme à destination sans préjudices. L'amoureux rétorqua «quel type de garantie puis-je vous donner dans cette jungle?» La femme répondit «Vous les musulmans vous avez foi en Huzoor Ghaus-e-Azam عليه السلام محمد الله الأكرم! Pourquoi ne pas prêter serment en son nom?»

L'amant n'ayant pas foi en Ghaus-e-Azam عليه السلام محمد الله الأكرم donna aisément sa parole. Dès que la femme monta sur le cheval,

l'homme s'empressa de couper la tête du mari hindou avec une épée. L'amoureux commença à faire galoper le cheval aussi vite qu'il le pouvait. La pauvre femme était bouleversée et continuait à regarder en arrière. L'amant lui dit d'arrêter de regarder derrière elle, prétextant qu'elle n'obtiendrait rien de son défunt mari.

La femme hindoue rétorqua alors «Je regarde le Roi des Saints.» A ces mots, l'amant se mit à rire à haute voix et dit: «le Roi des Saints est mort il y a maintenant des centaines d'années, comment pouvez-vous le voir maintenant?» Dès qu'il dit ceci il vit 2 vieillards, l'un d'entre eux prit son épée et coupa la tête de l'amoureux. Ils ramenèrent la femme et le cheval à l'endroit où l'Hindou était mort, couché à même le sol.

L'un des hommes prit la tête et remit celle-ci sur les épaules de l'Hindou décapité en prononçant ces mots: **قُمْ يَا ذَنْ لِلّٰهِ** «lève-toi avec la permission d'Allah **عَزَّوَجَلَّ**.» Aussitôt l'Hindou revint à la vie. Les deux vieillards disparurent. Le mari et la femme retournèrent chez eux sur le cheval. Les parents de l'amoureux reconnaissant la monture, poursuivirent le couple devant le tribunal de Ranjeet Singh au motif qu'ils étaient en possession du cheval d'un membre de leur famille porté disparu.

Le mari et la femme racontèrent à la Cour toute l'histoire dans ses moindres détails. Ils expliquèrent que l'un des vieux hommes ressemblait à l'illustre méditateur religieux Gul Mohammad Shah Sahib. Le tribunal assigna alors Gul Mohammad Shah» à

comparaître. Quand celui-ci se présenta, il expliqua ce qui s'était passé à la Cour sans omettre le moindre détail. Tout le monde fut émerveillé par le miracle de Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم. L'affaire donna suite à un non-lieu et le mari et la femme hindoue furent libérés sur le champ et récompensés par Ranjeet Singh. (*Al-Haqaiq fil Hadaiq, p.95*)

*Al-Aman qahr hay Ay Ghaus woh tikhā tayrā
Mar kay bhī chayn say hotā nahin marā tayrā
(Hadaiq-e-Bakhshish)*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Ejaculations nocturnes 70 fois

Un disciple de Sayyidina Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم eut une éjaculation nocturne à 70 reprises en une nuit, à cause de 70 femmes différentes. Dans la matinée, après le bain, il alla voir son guide spirituel Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم pour relater cette singulière «pathologie nocturne».

Avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم prit la parole et lui dit: «Ne vous inquiétez pas outre mesure pour hier. La nuit dernière, lorsque j'ai jeté un oeil à votre destin, j'ai remarqué que vous vous apprêtiez à commettre l'adultère avec 70 femmes différentes. J'ai de ce fait demandé à Allah عَزَّوَجَلَّ de changer votre destin et de vous

préservé de ces péchés. Ainsi, Allah عَزَّوَجَلَّ a changé toutes les fois où vous étiez destiné à commettre l'adultère en rêve humide.» (*Bahjat-ul-Asrar*, p.193)

Tayray hāth mayn hāth may nay diyā hay

Tayray hāth hay lāj Yā Ghaus-e-A'zam

(Zoq-e-Naat)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Paroles de Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ

Mes Chers Frères Islamiques ! De ce que nous avons appris nous devrions devenir les disciples (Mureed) d'un Saint. Parfois de petits tracas peuvent être contournés avec l'aide de Saints et parfois des problèmes plus conséquents peuvent être atténués dans leur gravité.

Dans Bhaja-tul Israar Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ aurait dit «l'on m'a remis un important registre qui contient les noms de mes compagnons et disciples. On leur a dit que tous étaient sous ma responsabilité jusqu'au jour du Jugement Dernier» Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ ajouta: «J'ai demandé à l'ange de l'enfer, Sayyiduna Malik عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ, «y-a-t-il un de mes disciples voué au feu ardent de l'enfer? Il répondit: «Non», Alors Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ poursuivit: «Je jure par Allah عَزَّوَجَلَّ, que ma main assurera la

protection de mes disciples, comme les cieux assurent la protection de cette Terre. Même si mes disciples sont dénués de toute vertu, **أَلْحَمْدُ لِلَّهِ عَزَّوَجَلَّ** je demeurerai irréprochable et je fais le serment par Allah **عَزَّوَجَلَّ**, de ne jamais quitter la Cour de mon Seigneur **عَزَّوَجَلَّ** jusqu'à obtenir l'assurance que tous mes disciples entrèrent au Paradis » (*Bahjat-ul-Asrar, p.193*)

*Murīdaun ko khaṭrah nāhī baḥr-e-gham say
Keh beyray key ḥayn nā khudā Ghauṣ-e-A'zam
(Zoq-e-naat)*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Un splendide Miracle

Un marchand du nom de Abdul-Muzaffar rendit visite au Maître de Huzoor Ghaus-e-Azam **عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ**, Hazrate Sayyiduna Cheikh Hamaad, **عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْمُجَوَّادِ**, et lui dit: «Huzoor ! Je prends 100 pièces d'or et quelques biens avec moi pour le commerce en Syrie. S'il vous plaît priez pour moi.» Sayyiduna Cheikh Hammad **عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْمُجَوَّادِ** répondit:

«Ne partez pas en voyage car que si vous y allez, les voleurs vous déroberont toutes vos pièces de monnaie et la marchandise; ils vous tueront également.» Après avoir entendu cela, le commerçant était triste. Il rentrait chez lui lorsqu'il rencontra Huzoor Ghaus-e-Azam **عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمِ**. Il **عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى** lui demanda:

«Vous semblez abattu, que se passe-t-il?» Abdul-Muzaffar raconta tout à Ghaus-e-Azam عليه رحمة الله الأكرم. Ghaus-e-Azam عليه رحمة الله الأكرم lui répondit alors «ne vous tourmentez pas, voyagez sereinement en Syrie, إن شاء الله عز وجل tout sera pour le mieux.»

Le marchand se mit en route et arrivé à destination il put constater les bénéfices énormes de son périple : il rentra chez lui avec un sac plein de 1000 pièces d'or. Malheureusement, sans trop de précautions, l'homme entreposa celui-ci quelque part dans la maison et malgré une grande inquiétude, s'assoupit. Le marchand fit alors un rêve des plus effroyables: il se vit agressé et délesté des fruits de son labeur par des brigands au moment même où il pénétrait dans sa demeure. Il se réveilla brusquement, et encore quelque peu hanté par son cauchemar, constata qu'il n'y avait point de voleurs chez lui.

Se souvenant alors de l'emplacement exact du sac de pièces, il se saisit de celui-ci. Quand il retourna à Bagdad Shareef, il ne parvenait pas à se décider: devait-il rendre visite à Huzoor Ghaus-e-Azam عليه رحمة الله الأكرم ou au Cheikh Hamaad عليه رحمة الله الجواد. Sur son chemin l'homme, encore indécis, rencontra Cheikh Hammad par hasard. Cheikh Hammad عليه رحمة الله الجواد lui ôta ses doutes et lui dit, «allez à la rencontre de Huzoor Ghaus-e-Azam عليه رحمة الله الأكرم parce qu'il est le Bien-aimé d'Allah عز وجل. Sachez que Ghaus-e-Azam عليه رحمة الله الأكرم a prié pour vous, 70 fois devant Allah عز وجل pour changer votre destinée. Le rêve auquel vous avez

assisté, aurait sans conteste eu lieu sans la prière de Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم .

Dès que Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم vit à nouveau le marchand, il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ lui déclara à son tour: «J'ai prié pour vous soixante-dix fois, à chaque fois, j'ai prié soixante-dix fois»

(Bahjat-ul-Asrar, p.64)

*Gharz Āqā say karūn 'arz keh̄ tayrī ḥay panāḥ̄
Bandā majbūr ḥay khāḥ̄ir peḥ̄ ḥay qabza terā
(Hadaiq-e-Bakhshish)*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Epargné des châtements de la tombe

Un jour un jeune homme bouleversé rendit visite à Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم et lui dit: «J'ai vu mon père succomber la nuit dernière. Dans mon rêve et il me disait: «Fils! Je suis en train d'être châtié à l'intérieur même ma tombe, va voir Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم et demande lui de prier pour moi.»

En entendant cela, Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم demanda au jeune homme: «Votre père est-il déjà passé devant ma Madrassa? » Il répondit: «Oui» Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَم demeura alors silencieux et le jeune homme rentra chez lui. Le

lendemain, le jeune homme revint à nouveau consulter Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ et il était très heureux. Il lui dit «Ô Ami d'Allah عَزَّوَجَلَّ, j'ai vu mon père de nouveau décéder dans mon rêve, mais cette fois il était vêtu d'une toge verte et était enchanté. Mon père m'a dit, «grâce à la prière de Cheikh Sayyiduna Abdul Qadar Jilani قُدَّسَ سِرُّهُ التُّورَانِي ma punition a été levée et on m'a également couvert de cette toge verte. Mon cher fils! Sois loyal à Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ.» Après avoir entendu cela, Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ déclara: «Mon Dieu عَزَّوَجَلَّ a promis que tout musulman qui passait devant ma Madrasa verrait son châtiment réduit.» (Bahjat-ul-Asrar, p.194)

Naz'a mayn, gor mayn, mīzān peḥ sar-e-pul peḥ

Naḥ chūṭay ḥāth sey Dāmān-e-Mu'alla tayrā

(Hadaiq-e-Bakhshish)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Les cris et les appels d'un mort

Un jour plusieurs personnes vinrent à la rencontre de Huzoor Ghaus-e-Azam عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْأَكْرَمُ et lui dirent «Ô ami d'Allah عَزَّوَجَلَّ, on peut entendre des cris venant d'une tombe dans Baab-ul-Azj. Maître Huzoor! Nous vous en conjurons: priez pour cette personne.» Il عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ demanda alors aux gens: «L'homme concerné faisait-il partie de mes disciples?» Le peuple répondit: «nous l'ignorons.»

Il ﷺ demanda alors: «a-t-il déjà pris part à l'un de mes rassemblements?» Ils répondirent: «Nous ne savons pas». Il ﷺ les interrogea à nouveau: «a-t-il déjà goûté ma nourriture?» Ils donnèrent la même réponse. Puis il ﷺ demanda «A-t-il déjà prié la Salah derrière moi?» Les gens, guère plus informés, indiquèrent: «Nous l'ignorons.»

Huzoor Ghaus-e-Azam ﷺ se mit à baisser la tête et commença à méditer au plus profond de son esprit saint. En l'observant, l'on pouvait déceler à la fois les signes d'une grande puissance et d'une certaine dignité. Puis, après un court instant, il releva la tête et dit: «Les anges sont venus à moi et m'ont dit que cette personne avait l'habitude de venir vous rendre visite et qu'il avait foi en vous. Allah ﷻ lui a pardonné» *اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ عَزَّوَجَلَّ*. Les cris provenant de la tombe ont ainsi cessé.

(Bahjat-ul-Asrar, p.194)

*Bad saḥī, chor saḥī, mujrim-o-nākārah saḥī
Aye woḥ kaysā ḥī saḥī ḥay to Karīmā tayrā
(Hadaiq-e-Bakhshish)*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Bonne Conduite envers Ahl-e-Bayt

D'après Amir-ul-Muminin, Sayyiduna 'Ali-ul-Murtada ﷺ le Miséricordieux Prophète ﷺ a déclaré: «Quiconque fait preuve d'une bonne conduite envers

quelqu'un appartenant à la communauté de Ahl-e-Bayt, sera dûment rétribué le Jour du Jugement.»

(Al-Jami' –us-Saghir, p.533, Hadith 8821)

L'éminent statut des Savants et des Saints

Le Bien-aimé et Béni Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Les habitants du Jannah (Paradis) seront éternellement tributaires des Savants et des Saints, y compris dans le Jannah car chaque vendredi ils seront bénis avec la vision d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Allah عَزَّوَجَلَّ leur dira «Demandez moi tout ce que vous voulez». Avant de répondre, les gens solliciteront les Savants et les Saints du Jannah pour savoir ce qu'ils devraient demander à Allah عَزَّوَجَلَّ. Ils leur répondront: «Demandez telle chose ou telle autre». Ceci est clairement la preuve que l'accompagnement prodigué par nos respectés Savants et Saints dans la vie actuelle, perdurera dans le Jannah.

(Firdaus–bima' Šaur-ul-Khitab, vol. 1, pp. 230, Hadith 880; Al-Jami'-us-Saghir, pp. 135, Hadith 2235)

La plénitude par la Sounnah

ملئوا مدنكم بالسنة Les Sounnah (sing.: Sounnah) du Noble Prophète ﷺ sont apprises et enseignées en nombre dans le doux Madani environnement de Dawat-e-Islami, un mouvement international et apolitique de propagation du Noble Qur'an et de la Sounnah bénie.

Une Madani demande vous est adressée, passer toute la nuit dans l'ijtima' hebdomadaire inspiré de la Sounnah qui se tient tous les jeudis après maghrib dans votre ville. Prendre pour habitude de voyager dans les Madani qafilah avec les serviteurs du Noble Prophète ﷺ afin d'apprendre la Sounnah, remplissez le Madani in'âmât chaque jour tout en pratiquant le Fikr-e-Madanih (examen de conscience) et soumettez-le au zimmadâr (responsable) de votre ville. Les bénédictions découlant de cela, feront naître en vous l'ardent désir à préserver votre foi, à adopter les Sounnah et à éprouver de l'aversion pour les péchés. **بِسْمِ اللَّهِ نَزَّلْنَا**

Tout frère Islamique devrait mettre en application le Madani maqad suivant: «Je dois tenter de me corriger et de corriger les gens du monde entier» **بِسْمِ اللَّهِ نَزَّلْنَا**

Afin de nous corriger, nous devons mettre en pratique les Madani in'âmât et pour corriger les gens du monde entier, nous devons voyager dans les Madani qafilah **بِسْمِ اللَّهِ نَزَّلْنَا**

